

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

BUREAU: No. 524, RUE SUSSEX.

Prix de l'Abonnement

Payable d'avance, par an \$3.00
 Payable durant l'année..... 4.00
 Edition hebdomadaire, par an.....1.00
 (Invariablement payable d'avance.)
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour
 trois mois.

Prix des Annonces

Première insertion, par ligne..... \$0.10
 Autres insertions, par ligne, tous les jours... 0.05
 " " " 3 fois par semaine 0.05
 " " " 2 " " " 0.05
 " " " 1 " " " 0.05
 A long terme, conditions spéciales.

CHINA TEA HOUSE

59, Rue Rideau

FEVES DE LIMA.
FROMAGE DE ROCQUEFORT
ANANAS EN CANISTRE
NOUVEAUX POIS EN CANISTRE.
PAPOMA (délicieux pour les enfants.)
CBRELES AMERICAINES, (spéciales pour déjeuner.)
ONIIONS ESPAGNOLS.
RAISIN MALAGA.
BEURRE MOULE DE 1ERE CLASSE
VINS LIQUEURS de qualité supérieure.
W. WALL,
 Epicier et Marchand de Vins
 1er Oct. 1882

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épingle rouge (goût délicieux) balsamique, adoucissant, expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épingle rouge — sûrement la gomme brute du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons. En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivent une infusion faite des bourgeons d'épingle.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire spécifique dans la guérison des rhumes et asthmes sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épingle rouge de Gray" constituent notre marque enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.
 Pharmaciens en gros,
 Seuls propriétaires et fabricants,
 Montréal.
 20 nov. 1882

AUX INVENTEURS!

J. Coursolle & Cie.,
 Solliciteurs de Brevets d'Invention,
 Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
 Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
 CHAMBRE VICTORIA,
 Vis-à-vis le bureau des Brevets,
 OTTAWA, Ont.
 B. P. — Boîte 68,
 24 Fév. 1883

POELES! POELES!

des meilleures manufactures du CANADA ET DES ETATS-UNIS
 Assortiment complet de poeles de tous genres et de tous prix.

A VENDRE PAR
E. G. LAVERDURE
 — AU —
 Nos. 114 RUE RIDEAU ET
 75 RUE WILLIAM

N.B.—On vient aussi de recevoir un assortiment complet de coutellerie, de ferblanterie et de quincaillerie en général, mastique, vitres, huile américaine la meilleure du continent.

Tous les travaux de la ville qui me seront confiés, soit couvertures en métaux; soit pour pose de fournaies à air chaud, à l'eau chaude, posage de tuyaux gaz et à l'eau, etc., etc., seront exécutés à

TRES BAS PRIX.
 Ouvrage et matériaux de 1ere classe.
 30 mars 1883.

La Valeria

Cette pommade nouvelle fait pousser les cheveux sur les crânes les plus légers. Que l'on en juge par le certificat suivant:

Saint-Thomas d'Alfred,
 Comté de Prescott.

Je soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR CHOLETTE,
 Cultivateur.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens

Ottawa, 15 mars 1883.

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et qu'après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA trois fois mes cheveux ont cessé de tomber

L. BELANGER,
 Photographe.

Saint-Thomas d'Alfred,
 19 janvier 1883.

Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux et en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de La Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIE.

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les BOURBONS ou toutes autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente EAU DE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,
 MM. LYMAN SONS & Co.
 KERRY WATSON & Co.
 H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

DISSOLUTION de SOCIETE.

La société Gratton et Allard, manufacturiers de meubles et menuisiers, No. 530, rue Sussex, a été dissoute de consentement mutuel.

M. Gratton est seul autorisé à régler les affaires de la société Gratton et Allard, et tous les comptes doivent être payés à lui. M. Gratton continue comme par le passé à tenir son magasin de meubles et boutique de menuisier au même endroit qu'autrefois, No. 530, rue Sussex, où toutes commandes seront remplies avec la plus exacte ponctualité.

29 juin 1883.

L. GRATTON,
 530, rue Sussex.

—Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES,
 PATENES,
 CIBOIRES,
 CRUCIFIX,
 OSTENSOIRS,
 BURETTES,
 ENCENSOIRS,
 CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeils, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
 170, RUE SPARKS
 Ottawa, 29 janvier 1883.

LA

VALERIA

POMMADE

SANS EGALE

Contre la chute des cheveux et la Calvitie.

Brevetée à Ottawa et à Washington.

\$1.00 LA BOITE

Cette préparation est devenue la propriété de

Hair Renewer Company

dont le bureau principal est à Ottawa.

A VIS

MOSES LAVERDURE, fils de M. Jules G. Laverdure, épicier de la Cité de Hull—

VOITURIERE LICENCIE

A l'honneur d'informer le public qu'il a placé des chevaux et des voitures de charge au service du public, et qu'il sera prêt, en tout temps à entreprendre le transport des marchandises et autres objets qu'on voudra bien lui confier.

11ps 4ins. MOSES LAVERDURE.

VIEUX DE 54 ANS

L'ELIXIR

Végétal Balsamique

N. H. DOWNS

A subi une épreuve de CINQUANTE-QUATRE ANS, et a été reconnu comme le meilleur remède contre les

Rhumes, la Toux, la Coqueluche et toutes les maladies des Pouxmons.

PRIX
 25 cts. et \$1.00 la Bouteille.

VENDU PARTOUT, et par
 C. O. DACIER, Ottawa.
 14 mai 1883

FEUILLETON

LES COUSINS

DE

NORMANDIE

TROISIEME PARTIE

LA CATASTROPHE

A vrai dire, il ne songeait à rien.

Il se mit en route pour Saint-Landry, silencieusement suivi des porteurs de la civière. Mais en passant devant l'ouverture du sentier où la veille, accompagné de Noelle, il avait rencontré Mars et maître Louis, il s'arrêta.

Il se rappela combien il l'avait trouvée belle et fière, tandis qu'elle répondait à l'usurier: "Je ne suis pas la maîtresse de Pierre, mais je serai bientôt sa femme." Il senti son désespoir s'approfondir encore; son angoisse devenir la folie. Il se précipita dans le sentier et disparut aux yeux des porteurs qui étaient restés immobiles et stupéfaits.

Ils reprirent leur route d'un pas hésitant.

—Qu'est-ce qui sait, dit l'un deux, répondant aux pensées secrètes de toute la bande, s'il n'est point allé nous dénoncer, et si nous ne commettons point un crime contre la patrie en portant en terre un enfant que les patriotes ont assassiné.

—Bé hasard! dit le meunier! Parle donc, toi, Fructueux, qui as servi chez les grands gens de Fécamp?

—M'est avis, dit Fructueux lâchant l'un des bras de la civière, qu'on guillotine tous les jours des gens qui n'en ont point tant fait que nous. Outre plus, si nous échappons à un coquin, nous n'échapperons point à l'autre, car voilà Saturnin-Bourreau qui est le plus grand dénonciateur du pays, et qui accourt par ici.

Les porteurs lâchèrent la funèbre civière, et toute la troupe s'enfuit.

—Eh bien, non! j'en aurais trop de honte devant Pascaline, murmura le meunier en grimaçant des dents et en revenant auprès du cadavre: elle m'appellera grand lâche et sans âme. et elle aura raison! Ça n'est point une vie, si on ne peut plus enterrer les enfants assassinés, si on me guillotine, il n'y a plus de bon Dieu, tonnerre du diable! et je tue tout.

—Pourquoi ces gens-là se sont-ils sauvés! demanda Saturnin qui accourait tout essoufflé.

—Parcequ'ils vous ont vu répliquait le meunier d'une voix irritée.

Le petit homme baissa ses yeux qui étaient devenus si tristes.

Et parce qu'ils ne voulaient point laisser pourrir comme une charogne le corps d'un pauvre enfant assassiné.

—Par les républicains, n'est-ce pas? Ah! s'écria Saturnin

d'une voix déchirante, c'est vrai que j'aurais cru devoir vous dénoncer. Ah! les misérables! que de crimes ils m'ont fait commettre! Oui, il faut que je fasse autant de bien que j'ai fait de mal! Je t'en supplie, indique-moi le chemin le plus court pour retrouver la citoyenne Le Mâle. Elle peut les sauver peut-être! Je n'ai plus d'autre espoir! On m'a dit la cabane en ruines au bas de la montée d'Heugueville.

—C'est là. Mais cet enfant? Ne m'aidez-vous point...

—Il s'agit de sauver la vie à quatre personnes, dit Saturnin en se baissant sur le corps. Ah! il n'est peut-être pas encore mort, quoiqu'il ait le front brisé. Voyons, puisque la chaumière de la citoyenne Le Mâle n'est pas loin, pourquoi n'y porterions-nous point ce pauvre enfant.

Pierre Le Mâle était venu tomber haletant dans le chemin où la veille il avait rencontré Noelle. Puis se relevant avec un geste d'étonnement, comme un homme qui sait à peine où il est et qui se demande comment il est arrivé là, il reprit sa course. Il se dirigea à travers champ vers le hameau de Saint-Michel.

Il ne remarqua pas que la mesure du fief était gardée, fourmillant et résonnant du bruit des armes comme un véritable camp, dont Caius Loy eût été le général en chef. Il entra machinalement dans sa maison, puis dans celle de Noelle, puis il vint s'asseoir au soleil sur la crête de la falaise.

Il resta là de longues heures, les jambes pendantes, le dos appuyé contre la muraille de derrière de la maison Feuillolay, le buste mollement courbé, l'esprit détendu.

Ses regards vagues erraient sur la grande mer, sans rien voir. Le bruit monotone et régulier du flot bondissant sur les roches du rivage berçait ses pensées qui tourbillonnaient fiévreusement derrière son front immobile.

Au large, le navire qui avait amené le vieux prêtre courrait des bordées en attendant vainement ceux qui manœuvraient dans la partie plus rapprochée du rivage.

L'un d'eux aborda à quelque distance sur la gauche. Quatre hommes, guidés par le matelot traitre, en descendirent, tandis qu'un cinquième gardait le bateau, ils se dirigèrent vers la caverne où M. de Bosquey et ses compagnons, conduits par Mathurin, s'étaient, la nuit précédente, on s'en souvient, réfugiés après leur descente périlleuse.

Si Pierre avait détaché ses yeux de la haute mer et qu'il se fût baissé, il eût pu voir, rampant au milieu des rochers, ce même Mathurin. L'athlétique matelot avait suivi attentivement la course du bateau, et il venait de se cacher derrière un gros bloc de terre grise qui dominait l'entrée de la caverne.

(A continuer.)

LE CANADA

Ottawa, 24 Août 1883

LA QUESTION DU BONUS

On s'attend généralement que M. le greffier de la cité va faire au conseil de ville, ce soir, son rapport au sujet du vote du règlement, et que ce sujet va être l'objet d'une discussion intéressante et animée.

Il existe des doutes sérieux au sujet de la légalité de la votation qui a eu lieu, lundi, de même que la loi n'est pas très claire sur certains points.

Il n'y a pas de doute que ceux qui étaient en faveur du règlement sauront profiter des diverses irrégularités qui ont eu lieu lors de la votation du règlement, pour demander un nouveau vote, si on déclare que le nombre de voix inscrites n'a pas été suffisant.

Advenant une nouvelle votation, qui se fera sur les listes de cette année—et non pas sur celles de l'année dernière et d'il y a deux ans—nous n'avons aucun doute que le règlement sera, cette fois, adopté d'emblée, car nous avons eu occasion de constater qu'un très grand nombre de personnes favorables au règlement, et qui sont devenues propriétaires depuis deux ans, n'étaient pas inscrites sur les listes qui ont servi à la votation de lundi dernier.

On nous dit que le travail de révision des listes a eu pour effet de réduire de beaucoup le chiffre que l'on donnait comme devant être pris pour base de l'opération par laquelle on décidera si le règlement a été voté par les deux cinquièmes des électeurs. Cette réduction est équitable, vu que les noms de certains propriétaires sont répétés dans plusieurs quartiers, et il n'est que juste qu'on ne les compte qu'une seule fois.

Le conseil de ville ferait un acte patriotique en concourant, dans la mesure de ses attributions, à réduire la liste des électeurs suffisamment pour permettre l'adoption du règlement.

Que les adversaires du bonus fassent donc acte de patriotisme, ce soir, en s'unissant aux amis de la cause ouvrière.

Le sentiment de la ville en faveur du bonus s'est déclaré par une majorité assez considérable dans la dernière votation pour qu'on ne le méconnaisse pas plus longtemps.

L'ECONOMIE DES GRITS

Dans une comparaison que fait le *Constitutionnel* entre les dépenses du gouvernement de Québec et celles du gouvernement d'Ontario, nous trouvons un résumé exact des économies du gouvernement grit qui est chargé des affaires de notre province.

L'honorable sénateur Plumb, dans un récent discours, a démontré de la manière la plus évidente que les grits d'Ontario, bien loin de faire des économies, ont réussi depuis qu'ils sont au pouvoir à dépenser le surplus considérable qui avait été laissé dans la caisse publique par l'honorable Sanfield Macdonald qui fut chef du cabinet de 1867 à 1872.

Pour convaincre le lecteur, nous donnons les chiffres de M. Plumb. A la fin du régime du gouvernement Sanfield Macdonald, le surplus des dépenses sur les recettes

s'élevait à la somme de \$3,811,863, outre d'autres fonds au montant de \$2,834,848, que l'on trouve dans l'exposé financier de son successeur.

Ce dernier montant était réservé pour les écoles communes, les bibliothèques, où il restait certaines réclamations en litige.

Voyons maintenant les faits et gestes du régime grit qui a suivi celui de l'honorable Sanfield Macdonald, et qui comprend—d'après les comptes publics que nous avons jusqu'à ce jour—la période de 1872 à 1882.

Sur les mêmes ressources de revenus que comptait le cabinet précédent, ces bons grits ont retiré \$27,261,827, y compris \$7,576,829 provenant de la vente des terres de la Couronne, et cela dans l'espace des dix années de 1872 à 1882.

Les dépenses se sont élevées à \$30,511,244, ce qui laisse un déficit de \$3,249,417.

Il est facile de contrôler ces chiffres avec les comptes publics et l'on verra que l'honorable M. Plumb n'exagère en aucune façon.

COURRIER DU JOUR

A l'élection qui a eu lieu, hier, à St-Jean, N.-B., pour remplacer feu M. Elder, les candidats ministériels ont été élus.

On doit faire des efforts prochainement afin d'organiser une exposition coloniale à Londres pour l'année 1885 ou 1886. Si l'exposition a lieu, le Canada aura ainsi l'occasion de donner la preuve qu'il est la plus importante colombe de l'Angleterre.

Les chefs de police réunis en convention à Toronto disent avoir constaté que le contact dans les prisons avec les repris de justice, corrompant sans retour les jeunes criminels qui y sont enfermés pour une première faute. Les chefs de police conseillent le touet comme une punition qui aurait un meilleur effet sur les jeunes gens.

Le *Agent's Herald*, publié à Philadelphie, parle de l'existence d'une loterie que des agents américains exerceraient frauduleusement au Nouveau-Brunswick. Le *Herald* dit que tous les jours, les malles partant des Etats Unis contiennent un grand nombre de circulaires de cette loterie.

Lorsque sir Rowland Hill a inauguré en Angleterre, en 1840, le système de la poste à deux sous, le nombre de lettres transmises était de 77,000,000 pour l'année, et le coût de vingt-sept sous entre Londres et Edinburg. Le dernier rapport constate la transmission de 1,280,637,290 lettres pour l'année.

Les agents de M. Mowat ont entrepris d'engager comme constables spéciaux tous les habitants de Portage du Rat. Ils en ont enrôlé quatre-vingt quinze jusqu'à présent au prix de \$75 par mois : corruption électorale en grand et aux dépens de la province. Si les grits ne réussissent pas à remporter la victoire dans cette élection d'Algoma, ce ne sera pas faute d'avoir regardé aux moyens.

Les organes de M. Mowat voudraient mettre à la charge des adversaires du gouvernement grit, l'incendie des scieries de la compagnie du lac à la Plue, à Portage du

Rat. L'accusation ne peut guère soutenir l'examen, car si réellement ce désastre est le fait des incendiaires, il faut les chercher dans les rangs de ceux que les agents de M. Mowat gorgent de liqueurs enivrantes, et qu'ils incitent à troubler la paix publique, enfoncer les prisons, etc., d'autant plus que l'un des propriétaires des ces immenses scieries, est M. Dawson député conservateur d'Algoma, aux communes. Il est plus qu'improbable que des conservateurs aient voulu nuire à des conservateurs.

PETITES NOTES

Don Carlos s'est rendu auprès du comte de Chambord, à Froshdorf.

Encore un comble. Le comble de l'imprudence pour un coiffeur malhonnête : Friser la police correctionnelle.

Le mont Vénus est en éruption active. Le sol est agité constamment, et à Naples des dommages énormes ont été causés aux édifices.

Le capitaine du navire *Helvetia* venant d'arriver à Montréal après une traversée difficile, a exprimé peu d'espoir de voir jamais revenir le *Ludwig*.

Mme Grenache, la mère du fameux hercule canadien, demeure actuellement à Hudson, Mass., et elle a atteint, mercredi dernier, sa 101e année. Sa santé est encore bonne.

La construction de la nouvelle voie du chemin de la rive Nord à Québec, est poussée rapidement et sera bientôt terminée.

Une dépêche de la ville du Cap annonce que O'Donnell qui a tué Carey sera embarqué le quatre septembre prochain sur le steamer *Melrose* qui l'amènera en Angleterre pour subir son procès.

Environ quarante causes seront soumises au grand jury lors de l'ouverture de la cour criminelle, à Montréal. La plus importante sera celle du volontaire McAulay, accusé de meurtre.

Le Dr Connelly et son frère, Patrick Connelly, de Limerick, ont été arrêtés hier à Bruff, Irlande. On les accuse d'avoir conspiré contre la vie de M. Clifford Lloyd et autres personnes.

Napoléon Boucharde, des Eboulements, s'est suicidé à Québec, en se jetant en bas d'une fenêtre de l'Hôtel de la marine, où il était interné. Il était dans le délire.

FÊTE EES HURONS

Les Hurons de Lorette ont consacré, mercredi, l'avènement de leur nouveau chef, M. Bastien, par une fête dont le souvenir se conservera longtemps dans l'esprit de ceux qui en ont été témoins.

Tous les sauvages avaient revêtu leur grand costume de guerre et la procession qui s'est formée pour aller entendre la messe à l'église paroissiale de Lorette offrait un coup d'œil varié et brillant; les spectateurs se croyaient transportés dans une ville orientale.

Une messe solennelle a été chantée en langue huronne. Voici en langue huronne le Kyrie eleison et Christe eleison : Tawenteur Chiwendio, Tabiteur Jesus.

Le sermon a été prêché par M. l'abbé Prosper Vincent, fils de l'ancien chef M. Philippe Vincent, et à l'orgue la messe en plainchant et des cantiques ont été chantés par un chœur composé de mesdames L. de Montigny et Durocher, filles du grand chef et Mme Falardeau, née Vincent, Mme Th. Dumont, Mme St-Amant, Mme Lainé, Mme Hermine Picard, Mme Ls. Vincent, Mme McGrath, Mlle Picard et quelques autres encore, et messieurs Louis, Philippe et Gonzague Vincent, l'abbé P. Vin-

cent, M. Maxime Sioui, fils de M. de Montigny, etc.

Madame Falardeau, qui est douée d'une magnifique voix de soprano, remplissait le rôle de soliste.

Après la messe les invités à la fête ont pris part à un grand dîner à la mode des sauvages. On y a mangé de la *sagamité*, mets sauvage composé de morceaux de bœuf, de mouton, bouillis avec beaucoup de blé-d'inde et de fèves dans un grand chaudron à sucre.

Dans l'après-midi, on a présenté au marquis de Lorne et à la princesse Louise des adresses de bienvenue écrites sur de l'écorce de bouleau. Les Hurons ont exécuté devant leurs Excellences leur danse de guerre, et ont prié le marquis de Lorne de devenir leur grand chef honoraire. On lui a offert de prendre le nom de *Kondiaronk*, qui est celui d'un de leurs plus illustres guerriers d'autrefois. Ce nom signifie *fort, prudent, vif, rusé*.

Le marquis a accepté avec plaisir, et les jeux et les danses ont repris pour se continuer jusqu'au milieu de la nuit.

L'EMPOISONNEMENT DU FROMAGE

(Du "Nouvelliste.")

Il y a quelques jours, nous attirions l'attention du public sur la falsification des denrées alimentaires.

Aujourd'hui nous avons à constater qu'il y a non-seulement fraude dans la composition de certaines denrées de première nécessité, mais encore, ce qui est plus grave, qu'il y a entre des matières vénéneuses. Passe encore quoique tout: fraude soit reprehensible, quand les matières ajoutées sont inoffensives, c'est un vol pour le public, mais la santé n'en souffre pas, mais pour l'empoisonnement, c'est une toute autre affaire.

De nombreuses fromageries se sont établies en Canada, et notre marché se trouve alimenté par nos différents produits. Le goût du consommateur demandait au commencement du fromage blanc non coloré mais maintenant la demande en Angleterre exige un fromage coloré en jaune et nos fromageries ont dû colorer leur fromage.

Les personnes qui font fréquemment usage de fromage se plaignent souvent, à la suite de leurs repas, de coliques douloureuses, de diarrhées, etc..... Ces symptômes d'empoisonnement se dissipent comme par enchantement lorsqu'elles cessent l'usage du fromage. Si le fromage occasionne ces dérangements, cela ne peut provenir que de la matière colorante dont on se sert.

La coloration jaune du fromage est obtenue à l'aide d'un extrait ou essence d'Annotto ou Rocou.

Or le Rocou est complètement inoffensif et s'il y a fraude dans l'extrait, c'est que probablement à l'Annotto on a substitué un sel puissant, énergétique et d'un prix moins élevé que le Rocou. Nous pensons qu'à la place du Rocou, ou en mélange avec lui, on a dissous de la teinture jaune d'Aniline, préparation arsénicale comme toutes ces teintures, et conséquemment un poison.

Cet extrait d'Annotto est préparé, dit-on, à New-York, et les Américains sont passés maîtres depuis longtemps dans l'art de tromper le public et de falsifier leurs denrées, quand il y va du profit de leur bourse.

Nous serions curieux de voir faire l'analyse de l'extrait d'Annotto, pour voir nos soupçons confirmés, il y va de la santé publique et aussi de l'intérêt de notre commerce d'exportation.

Pourquoi acheter d'ailleurs à New-York cette préparation de Rocou, tandis qu'on peut l'obtenir plus pure chez nos pharmaciens.

La matière première ne manquera pas, car il a dû s'importer du Brésil en Canada quelques tonnes de Rocou dont la teinturerie fait un assez fréquent usage.

Nous nous rappelons qu'il y a quatre ou cinq ans en France, M. Dufaure, alors ministre de la justice prescrivit à tous les procureurs de la République de faire faire l'analyse de tous les vins rouges et de poursuivre tous les marchands dont

les vins seraient colorés par la teinture rouge d'aniline (fruschine) c'est-à-dire empoisonnés, car toutes les expériences faites avec des vins ainsi colorés sur des animaux n'avaient laissé aucun doute sur leur empoisonnement.

Il peut en être ainsi du fromage coloré. le blanc est sain, et nous signalons le fait à l'attention du public. Il y a encore d'autres couleurs inoffensives pour les fromages comme le safran, la fleur de souci; à défaut de Rocou, on peut s'en servir. Mais nous pouvons préparer ici l'extrait d'Annotto et par conséquent contrôler sa préparation. C'est ce qu'on devrait faire dans l'intérêt de tout le monde.

A. B.

UN CONSEIL PAR JOUR

Mariez-vous jeune, et si vous avez occasion de le regrettez n'allez pas le crier sur les toits. Soyez bon pour votre belle-mère et si c'est nécessaire payez lui une pension dans un bon hôtel. Prenez un bon bain une fois par semaine, et ne portez pas de chaussures trop étroites.

Une expérience entre plusieurs — J'ai été malade et misérable pendant si longtemps, et j'ai causé tant de fatigue et de dépenses à mon mari que j'étais devenue complètement découragée. J'eus alors une bouteille d'Amers de houblon et je m'en servis sans le dire à ma famille. Je commençai bientôt à aller mieux, et ma famille trouva cette guérison extraordinaire; mais lorsque j'eus dit à mes enfants ce qui m'avait guéri, ils s'écrièrent: Hourrah pour les Amers de houblons, car ils ont guéri notre mère et nous ont rendu le bonheur. La mère.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne purent remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs paraissaient être en fil d'acier; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool et du vinaigre, du Brandy et de l'arnica, mais sans aucun effet marqué. Nous avions une petite quantité de votre arnica et liniment d'huile. C'est le remède qui a donné les meilleurs résultats. Je ne l'ai trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne gardaient pas ce remède; "Eh bien, me répondirent-ils, nous ne savions pas que ce remède avait tant de valeur." Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis ils en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre, vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mon bras et détendre les nerfs, j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer six bouteilles, mais avant que la seconde fut épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur. Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède ne peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède. Votre tout dévoué, REVD. D. GOORUE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire l'essai de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. J. DAGER, rue Sussex, Ottawa.

AMALGAME

CHAUSSURES! CHAUSSURES! CHAUSSURES! J'ai transporté mon grand assortiment de chaussures bien connu de tous, du No 29 rue York, à un poste plus vaste et plus central, entre chez M. P. H. Chabot, marchand, et la fabrique de chaussures de Lee, numéro 514, rue Sussex, où il y a déjà un assortiment de chaussures, qui ne le cède à aucun autre à Ottawa.

Vu que je me trouve avec trop de chaussures pour un seul magasin, et que je réalise en outre une économie considérable en réunissant les deux magasins je donnerai à mes pratiques le bénéfice d'une réduction de 25 pour cent jusqu'au 1er Septembre. Rappelez-vous l'endroit, Magasin de la Puissance, 514 rue Sussex.

P. FARRELL, 514 rue Sussex, Ottawa.

UNE

Je, soussigné, tement la ch... dant ces de... des possibi... l'annonce d... ve," J'eus la... J'en achete... lette et Na... Dame. C'est... me l'a ven... tait alors—i... tement cha... boîte et elle... lure d'autre... dant, l'a che... ceux qui me... émerveillés... Je suis gar... Saint-Antoi... ner la prév... d'attester à... seigneur. Je... propre mou... naissance po... leuse décev

Montréal,

UN PR

Il se plain... Peith, en... procès cri... légende év... sinistres du... Une qui... paraissent... pour assass... quatorze an... village de... D'après... heureuse... 1er avril 18... la religion... attirée dans... gée, saigné... servi aux... Paque.

Le subside... où la haine... plus violen... vantable:... lieux popul... ne peuvent... buvant du...

Cette dis... nossy a fail... Bien qu'au... n'eût été dé... sons juives... de la popu... habitants d... rent et la... Israélites un... pas toujours...

Le corps... jamais été... retiré de la... je ne file;... sent les tém... l'était la je... de sa dispar... inconnu ne... sure, la ver... blic qui veu... ait été égor... si l'identité... et de la je... prouvée.

Au nomb... d'abord la m... qui prétend... ciel l'a pouss... chez les J... désigne form... sassin le pri... ciant israéli... mé Scharf...

vallait que... rait été vu c... la soirée qu... Scharf nie... culpabilité... tre lui un... propre fils... de quatorze...

Ce jeune... raconté que... toujours la... sang chrétie... assisté à la s... la malheure... Son père, di... couteau dans... de la synago... jeune fille a... pains destiné...

—Malher... père; tu veu... ter à l'acha... —Cela m'e... matiquement...

Mais ce té... au premier... pas bien s'éri... jeune Scharf... l'enfant est u... trêmement c... borné. Le p...

—14 livr... chez N. A. S...

UNE CURE ETONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'eus la curiosité de m'en servir. J'en achetai une boîte chez MM. Laviolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Laviolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, et les cheveux étaient plus fins. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi émerveillés du résultat. Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Montréal, 23 Juillet 1883.

UN PROCÈS INTÉRESSANT

Il se plaide en ce moment près de Peth, en Autriche-Hongrie, un procès criminel qui semble une légende évoquée des temps les plus sinistres du moyen âge.

Une quinzaine d'Israélites comparaissent devant la cour criminelle pour assassiner d'une jeune fille de quatorze ans, Esther Solynossy, du village de Tisza-Eszlar.

D'après l'accusation, cette malheureuse enfant, qui disparut le 1er avril 1882, et qui appartenait à la religion protestante, aurait été attirée dans une synagogue, égoragée, saignée, et son sang aurait servi aux Juifs pour célébrer la Pâque.

Elle subsiste, en effet, en Hongrie, où la haine contre les Juifs est des plus violentes, une légende épouvantable: on croit dans les lieux populaires, que les Israélites ne peuvent célébrer la Pâque qu'en buvant du sang chrétien.

Cette disparition d'Esther Solynossy a failli révolutionner le pays. Bien qu'aucune trace du crime n'eût été découverte dans les maisons juives désignées aux fureurs de la population chrétienne, les habitants de Tisza-Eszlar s'ameutèrent et la police dut porter aux Israélites un concours qui ne fut pas toujours efficace.

Le corps d'Esther Solynossy n'a jamais été retrouvé. On a bien retiré de la Theiss un cadavre de je ne fille; la robe est vêtue, disent les témoins, à peu près comme l'était la jeune protestante la nuit de sa disparition, mais ce cadavre inconnu ne portant aucune blessure, la version du ministère public qui veut qu'Esther Solynossy ait été égoignée, tombe d'elle-même si l'identité de la jeune fille noyée et de la jeune fille disparue est prouvée.

Au nombre des témoins il y a d'abord la mère de la petite morte, qui prétend qu'une révélation du ciel l'a poussée à chercher sa fille chez les Juifs. Mme Solynossy désigne formellement comme l'assassin le principal accusé, un négociant israélite de Tisza-Eszlar, nommé Scharf, chez lequel Esther travaillait quelquefois. L'enfant aurait été vu chez cet homme pendant la soirée qui précéda le crime.

Scharf nie avec acharnement sa culpabilité. Mais ici se dresse contre lui un nouveau témoin, son propre fils, Maurice, jeune enfant de quatorze ans.

Ce jeune enfant, après avoir raconté que les Juifs célébraient toujours la Pâque en buvant du sang chrétien, a affirmé qu'il avait assisté à la scène de l'assassinat de la malheureuse Esther Solynossy. Son père, dit-il, lui avait planté un couteau dans la gorge au milieu de la synagogue, et le sang de la jeune fille avait été versé sur les pains destinés à la Pâque.

—Malheureux! s'écrie Scharf père; tu veux donc me faire monter à l'échafaud?

—Cela m'est égal, répond flegmatiquement le bon fils.

Mais ce témoignage, qui semble au premier abord accablant, n'est pas bien sérieux, car la mère du jeune Scharf fait connaître que l'enfant est un pauvre d'esprit extrêmement craintif et tout à fait borné. Le procès se continue.

—14 livres de sucre pour \$1 chez N. A. Savard.

TRAVERS OTTAWA

De retour—Le sergent Lamkin est arrivé de New-York, hier soir.

Conseil de ville — Ce soir, assemblée du conseil de ville à 7 heures.

Justice — La cour de Division a commencé à siéger aujourd'hui.

—Les pilules de noix longues du McGale guérissent le mal de tête, etc. — 25c. par boîte.

Poisson—Il y avait abondance de poisson sur le marché de la basse-ville, ce matin.

Arrestation — Un nommé O'Connor, a été arrêté, hier soir, pour avoir maltraité sa femme.

—Sinop du Dr Coderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants — 25c. par bouteille.

A Ottawa—Le général Luard et sa famille sont arrivés à Ottawa, hier soir, par le chemin de fer Canada Atlantique.

Funérailles—Les funérailles de M. R. Gilpin, rue Bessier, ont eu lieu cette après-midi, au milieu d'un grand concours d'amis.

Avis aux hôteliers. N; A. Savard recevra dans quelques jours 50,000 cigares qu'il vendra pour l'escompte.

Visiteurs—Deux cents étrangers ont visité le musée géologique depuis lundi dernier.

Bonne vente—Deux mille boîtes de la célèbre pommade La Valeria ont été vendues cette semaine à un pharmacien de Montréal.

Préparatifs—Les paroissiens de Notre-Dame se préparent activement à aller reconduire le révérend M. Bouillon, mardi prochain.

—Le Remède du Dr Sey es le remède le plus prompt et le plus sûr pour chasser un excès de bile, pour guérir la dyspepsie et toutes les affections du foie, de l'estomac et des intestins.

En course — La yacht à vapeur Canard partira demain pour les îles Pitre, sur la rivière Ottawa, et reviendra lundi matin.

Chœur Ste-Cécile — Les membres du chœur Ste-Cécile se réuniront, ce soir, pour mettre la dernière main au programme de l'excursion de mardi prochain.

Personnel — M. Chevalier, manufacturier, de l'Assomption, qui était à Ottawa depuis quelques jours, est reparti hier soir.

Ancien système — Autrefois on ne se purgeait qu'avec des pilules. Aujourd'hui l'usage se répand de plus en plus de se purger lentement, avec le meilleur tonique laxatif, les Amers Indigènes.

Tué par la foudre — On rapporte que pendant l'orage de mercredi soir un nommé Heushard a été tué par la foudre dans le canton de Nepean.

Trains de bois brisés—Deux trains de bois se sont brisés hier matin en passant dans les glissoirs de la rivière Chaudière, et ceux qui les conduisaient ont failli périr.

Indice—Une belle peau, un teint frais, annoncent le soin, l'ordre, la propreté. Il faut à une jeune personne sa fiole de Lotion Persienne, comme il lui faut sa boîte de poudre à dent.

Incendie—Les scieries de M. W. J. Moses, à West Osgoode, autrefois la propriété de Bowen et Porter, de Kempville, ont été détruites par le feu, mercredi soir, avec 60,000 bardeaux, 8,000 pieds de bois de sciage et toute la machinerie. Pas d'assurance. On croit que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Fête publique — Plusieurs pompiers d'Ottawa, ont l'intention d'assister aux grandes rejoissances à London, Ont., la semaine prochaine. Cette démonstration est sous les auspices des pompiers de cette dernière ville.

Excursion—Le nombre de billets pour l'excursion à Papineauville est limité, et tous ceux qui veulent

prendre part à cette belle promenade, mardi prochain, sous les auspices de la société St-Vincent de Paul sont priés de se hâter d'acheter leurs billets. Aller et retour 40 cts. Billets en vente chez M. A. D. Richard, marchand, rue Sussex.

OTTAWA, ONT., 10 Juillet 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille de vrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Travaux—Les travaux au bureau de poste d'Ottawa avancent rapidement. La seule entrée pour le public, à partir d'aujourd'hui, sera la porte du centre, faisant face au canal; on a commencé ce matin les travaux dans la porte du sud qu'on va transformer en fenêtre.

Grande foule—La foule d'étrangers qui visitent le restaurant Iroquois, en face de la gare Union, est tellement grande que le propriétaire, M. Gédéon Gratton, est obligé d'en appeler aux autorités pour maintenir l'ordre et empêcher les étrangers de s'emparer de ses bonnes liqueurs, vins et spiritueux. La Lager Beer est toujours la même. M. John Paré est toujours la pour satisfaire les gourmets.

Le cas de suicide—La fille Levans qui a tenté de se suicider en se jetant dans la rivière Rideau, mercredi dernier, n'a pas encore voulu donner les raisons qui l'ont poussée à commettre cet acte. Le médecin de la prison a déclaré, hier, qu'elle n'était pas atteinte d'aliénation mentale; elle restera en prison jusqu'à nouvel ordre.

Le secret de la beauté — Tous les cosmétiques et eaux de beauté du monde ne vous donneront jamais, mesdames, une peau fine, des yeux roses et les yeux brillants, si vous n'êtes pas en bonne santé, et rien ne vous donnera plus sûrement ce sang riche et pur, secret de la beauté, que les Amers de houblons. Essayez et vous serez convaincu.

COUR DE POLICE

[Présidence du juge O'Gara]

Samuel Sherman, causant du désordre sur la voie publique, est condamné à \$2 d'amende et 2 de frais ou quinze jours de prison.

William Whistle, accusé de voies de fait, est acquitté faute de preuve.

Joseph Albert, même offense; condamné à \$5 et les frais ou huit jours de prison.

John Tighe, trouvé ivre sur la rue Augusta, est condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

John O'Connor, accusé de voies de fait sur sa femme est condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

Plusieurs autres causes sont renvoyées à demain.

Questions Vitales

Demandez aux médecins les plus éminents De n'importe quelle école, quel est le meilleur remède pour calmer l'irritation des nerfs, et guérir toute autre maladie nerveuse, et pour donner un repos réparateur. "Du houblon sous quelque forme!"

CHAPITRE I.

Demandez aux médecins les plus éminents: Quel est le meilleur et seul remède sur lequel on puisse compter pour la guérison de toutes les maladies des reins et des voies urinaires, telles que maladie de Bright diabète, rétention ou relâchement d'urine et toutes autres maladies particulières aux femmes?

Et ils vous répondront explicitement et emphatiquement. "Buchu."

Demandez aux mêmes médecins: "Quel est le meilleur et le plus sûr remède pour toutes les maladies de foie et la dyspepsie, constipation, indigestion, bile, fièvre malariale, etc.?" et ils vous répondront: Mandrake! ou Dandelion!

En conséquence, lorsque ces remèdes sont combinés avec d'autres d'égal valeur. Et incorporés dans les Amers de Houblon, un tel

[suite le mois prochain]

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ

La société connue sous le nom de Léon Labonté et Hilaire Savard, Hôtelier de la rue Sussex, a été dissoute aujourd'hui par consentement mutuel.

M. Léon Labonté est seul autorisé à régler les affaires de la société de Léon Labonté et Hilaire Savard, et tous les comptes doivent être payés à lui.

M. Léon Labonté continue comme par le passé à tenir l'hôtel connu sous le nom de Manitoba House, coin des rues Sussex et St-André.

LÉON LABONTÉ, 349 rue Sussex, 6-int

22 août

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883

LIBRAIRIE FRANÇAISE D'OTTAWA.

Je soussigné prends la liberté d'annoncer à MM. les Instituteurs et Institutrices, que je puis leur fournir tous les livres d'écoles en Français et en Anglais, ainsi que les autres articles requis pour les classes, tel que

PAPIER, PLUMES, ENCRE, CRAYONS, ARDOISES, etc. Une visite est sollicitée.

P. C. GUILLAUME LIBRAIRE,

No. 445, Rue Sussex 1er Sept. 1882

THÉ!

Oscar McDonell, EPICIER ET MARCHAND DE VINS 101, Rue RIDEAU, OTTAWA.

JOS. SENECAI. Entrepreneur de Pompes Funèbres 265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

A l'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario. UN REFRIGÉRATEUR BREVETÉ conserve les corps avec succès pour une période indéfinie. Les personnes donnant leur commande au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point. On peut s'adresser chez M. Senécal la nuit comme le jour.

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées, "Soumission pour hippodrome" seront reçues jusqu'à midi, MERCREDI, 29 AOUT, pour le déplacement des bâtiments et le nivellement d'un hippodrome d'un demi mille, sur le parc "Dominion." Les plans et spécification peuvent être vus au bureau de l'ingénieur, Hôtel-de-ville. La corporation ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT SURTEES, Ingénieur de la cité. Bureau de l'ingénieur de la cité, Ottawa, 20 août 1883.

LES GUEPES CANADIENNES

La 2me Série des Guepes Canadiennes est maintenant prête à être livrée au public. Elle comprend:—Les profils et grimaces de Laurent—La polémique entre Hon. A. B. Routhier, M. L. Fréchette; et l'hon. L. A. Dessaulles, au sujet de la publication des Causeries du dimat che de M. Routhier—La critique du livre de M. Routhier, en canot, par M. Léon Lorrain—Vers adressés à Dlle Sarah Bernhardt, en 1880, par M. L. Fréchette, suivi d'une critique et d'une parodie de ces vers par... —A ceux qui demandent la tête de Riel, crucifié-le, crucifié-le, par M. L. P. LeMay—Les historiens de M. Sulte, par J. O. Taché—La politique et les hommes politiques d'il y a quarante ans.

Prix de l'exemplaire..... \$1.00 Les deux séries..... \$1.75 S'adresser au compilateur, AUG. LAPERRIÈRE, Bibliothèque Fédérale, Ottawa, 1m

A. PHILIPPE E. PANET, L. B.

Solliciteur, Procureur, Notaire, etc. BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée: sur la rue Sussex. 1er juin 1883.

Fête de la Confédération.

Ceux qui désirent louer des effets pour ce jour à l'entrepôt de meubles VARIETY HALL, voudront bien donner leurs commandes le plus tôt possible. Je puis fournir des couteaux, des fourchettes et des cuillères, de la vaisselle, des verres, des poêles, des chaises, des tables, et aussi tables pliantes et chaises de camp pour les piques-niques. La VARIETY HALL sera ouverte jusqu'à six heures de l'après-midi lundi, le jour de la fête de la confédération] 532 ET 534, RUE SUSSEX, J. BOYDEN. Ottawa, 7 décembre 1882.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et le guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Groupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Pommous. A vendre partout à 25c et 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal.

Sirap des Enfants du Dr Goderre

Ce sirap est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria. Le sirap des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc. Demandez le Sirap du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Montréal.

1883.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE Recouvertes en sucre. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, in digestions, étourdissements et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans l'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883

HUILE DOCT^R DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouve qu'il n'est point d'un usage constant de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, Rhumes Catarrhes, la Phtisie et toutes les Affections Scrofuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : D^r DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE,
PAUVRETÉ du SANG,
SUITES de COUCHES,
MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôtaires à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Philbert et Archambault,
PEINTRES, TAPISSIERS
ET DÉCORATEURS,
No. 117, Rue St-André,
OTTAWA.

Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti.

Une visite est sollicitée

16 Juin 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
(Vis-à-vis le magasin de G. C. Egan et Cie),
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1882

CHAPEAUX!

JE VIENS DE RECEVOIR
10 Caisses de Chapeaux

Dans les dernier goûts.

CHAPEAUX ANGLAIS
FRANCAIS,
ET AMERICAINS,
A TRÈS BAS PRIX,
CHEZ
H. L. COTE,
128, Rue Rideau.
30^o Sept. 1882

LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES
OUVERTE AU
No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou lorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous léfions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromes payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

SIROP DÉPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Association de Médecine et de Pharmacie en Chef de l'Hôpital Saint-Louis

GUÉRIT SUREMENT ET RADICALEMENT
LES RHUMATISMES,
LES MALADIES de la PEAU les plus invétérées,
LES GONORRÉES, SCROFULES,
ULCÈRES, VICES du SANG,
et tous les accidents provenant des
Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.

Se défier des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge ci-dessous:

Gibert & Boutigny
Paris, Ph^o BOUTIGNY, DESLAURIERS S^r, 31, rue de Cléry
Médicines à Québec : D^r Ed. MORIN & C^o,
Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

LA VELOUTINE

est une
POUDRE DE RIZ

Spéciale, préparée au Bismuth; par conséquent, son action est salutaire à la peau.

Elle est adhérente et absolument invisible; aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

*Vie de la Boîte avec la Heuppe: 5 fr.

Chez CH. FAY
PARIS, 9, rue de la Paix, 9, PARIS
DÉPÔT CHEZ TOUS LES
Pharmaciens, Droguistes, Parfumeurs.

Poudres de Condition d'Alexandre



BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MÉDECINES CÉLÈBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA:—C. STRATTON.

Coin des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER
0 Nov. 1882

NOUVELLE ENTREPRISE

LA MANUFACTURE DE
CADRES D'IMAGES
OUVERTE AU
No. 70, Rue Rideau.

Offre des avantages spéciaux à ceux qui veulent faire encadrer des gravures ou lorer des cadres.

Les ouvriers attachés à l'établissement sont de première force. On garantit l'ouvrage. Nous avons tout un assortiment de Photographies à 5 cents et 10 cents. Pour le prix et la qualité nous léfions toute concurrence.

N.B.—Nous vendons de magnifiques Chromes payables par versements hebdomadaires, nouveau système qui permet à tout le monde de garnir un salon ou une chambre à coucher, sans presque s'en apercevoir.

THOS. DAVEY,
Ottawa, 16 août 1882.

A WHOLESOME CURATIVE.
NEEDED IN
Every Family.



AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indisposition, etc.

IT IS SUPERIOR TO PILLS and all other system-regulating medicines.

THE DOSE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS.

Ladies and children like it.

Price, 30 cents. Large boxes, 60 cents.
SOLD BY ALL DRUGGISTS.

E. E. LAUZON,

Épicier et Marchand de Vins,

Informe les pratiques de feu James Finn, ses amis et le public en général, qu'il a acheté le fonds de commerce de ce dernier se propose de continuer les affaires de cette maison. Il a lieu d'espérer que par son attention et sa courtoisie il méritera la continuation du patronage accordé par le passé à son prédécesseur.

Son assortiment sera choisi parmi les meilleures marchandises sur le marché. Tous les articles seront de première classe et aux plus bas prix.

Il vous demande une part de votre patronage. Accordez-la lui.

Successeur de JAS. FINN,
Épicier et Marchand de Vins,
135 Rue Rideau.

N.B.—M. Albert Allard, qui a été employé comme gérant de cette maison durant les quatre dernières années, reste à mon service.

ter Se, t. 1882



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

OTTAWA A MONTREAL
EN
DEUX HEURES
et cinquante-cinq minutes.

ARRANGEMENT D'ÉTÉ—A Partir de
Lundi, 9 Juillet 1883.

TABLEAU DES HRS.

	Express local.	Express de vitesse.	Express local.
Quitte Ottawa...	8 15	4 30	6 40
Arr. à Montréal...	12 15	7 25	10 40
Quitte Montréal...	7 00	8 45	4 30
Arrive à Ottawa...	11 20	11 40	8 30

SUR CETTE ROUTE SE DÉROULE
LE
GRAND PANORAMA DU CANADA,

Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches chars palais dans l'Amérique.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer et les vapeurs pour Québec, le Saguenay, Halifax, Saint-Jean, les Montagnes Blanches, Boston, et tout les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour L'OUEST quitteront Ottawa
7.01 a.m.—Train mixte pour Mattawa et les points locaux de l'ouest.
12.00 p.m.—Train express à grande vitesse direct, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points de l'ouest et aussi pour Pembroke et tous les points du haut de la rivière Ottawa.
4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.
11.00 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char dortoir, pour Perth, Brockville, Toronto, Détroit, Chicago et tout les points de l'ouest.

Les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN.
GEO. W. HIBBARD,
Assistant-Agent-Général des Passagers.
ARCHER BAKER,
Surintendant-général
W. C. VANHORNE,
Administrateur-général.

LORNE MILLINERY HOUSE.
39, Rue SPARKS
(En face de l'hôtel Russell.)

Est le premier assortiment de modes d'Ottawa en fait de
CHAPEAUX ET COIFFURES

dans les derniers goûts et de haute nouveauté.

PRIX MODÉRÉS.

Nous avons une grande variété de forme de chapeaux que nous pouvons garnir à demande et dans un court délai. Nous employons les meilleures modistes dans la ville d'Ottawa.

CHISHOLM & Co.

Propriétaire.

MAGASIN D'HABITS

NOTRE ASSORTIMENT DE
CHAPEAUX D'ÉTÉ DE TOUTE SORTES

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en
VENDANT A BON MARCHÉ.

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE
COLS,
GRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON.
C. Gagné et Cie
5 mars, 1882

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.
Arrivée à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.
do Trois Pistoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.49 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Da housie..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 p.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivant à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCRAIG, Agent.

D. POTTINGER,
Surintendant général,
Ottawa, 19 Déc 1882

J. A. POMINVILLE,

BOUCHER,
Étal No. 14, Marché By, Ottawa

A toujours à son Etal un assortiment complet de
Viandes de premier Choix,
Telles que BŒUF,
MOUTON,
VEAU,
AGNEAU,
LARD SALE,
LARD FRAIS, SAUCISSES, etc., etc.,
A des prix qui défont toute compétition.

Une visite est sollicitée.
Ottawa, 28 mars 1883

Chemin de fer du Nord

A PARTIR DE
LUNDI, 25 Septembre 1882,
Les trains circuleront comme suit:

	Mixte.	Malle.	Express
Départ d'Hochelaga pour Québec.....	4.00 a.m.	3.00 p.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Québec.....	7.00 p.m.	9.50 p.m.	6.30 a.m.
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.20 a.m.	9.10 a.m.	10.00 p.m.
Arrivée à Hochelaga.....	8.30 p.m.	4.00 p.m.	6.30 a.m.
Départ d'Hochelaga pour St. Felix de Valois.....	5.15 p.m.
Arrivée à St. Felix de Valois.....	8.20 p.m.
Départ de St. Felix de Valois.....	5.20 a.m.
Arrivée à Hochelaga.....	8.50 a.m.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m.

Les Trains circulent d'après l'heure de Montréal, et quittent la Station du Mile-End dix minutes plus tard qu'à Hochelaga.

En connection avec le chemin de fer du Pacifique Canadien pour Ottawa.
BUREAU GENERAL: Québec.
BUREAU DES BILLETS: Nos. 13 Place d'Armes, et 202 Rue Saint-Jacques, Montréal.
QUÉBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis.
OTTAWA: Chemin de fer du Pacifique Canadien.

A. DAVIS,
Surintendant.

P.S.—Notez le changement des heures de l'indicateur du chemin de fer du Nord, qui devient en force le 25 courant.

1er Déc. 1882

IMPORTANT!

Attention! Attention!

A LA
MAISON de BIJOUTERIES
DE
E. VEZINA

(Ancienne maison BRUCE et VEZINA)
536, RUE SUSSEX

J'invite mes amis et le public en général à venir visiter mon nouvel assortiment de bijoux, tels que montres en or et en argent, chaînes, boucles d'oreilles, épingles, bagues, jones, colliers, etc., à des prix qui défont toute compétition.

DE PLUS
Je suis en mesure de réparer et réparer toutes les commandes qu'on voudra bien me confier. N'oubliez pas la place.

E. VEZINA,
No. 536, RUE SUSSEX,
Porte Voisine de M. J. Boyden
(VARIETY HALL.)
11 avril 1883.

MACHINES A COUDRE

Le plus grand assortiment de Machines à Coudre des
MEILLEURES FABRIQUES
et aux conditions les plus faciles, comprenant (pour usage domestique)
Royal, Wilson, Stewart, Weed, Wanzler, New Stewart, White, Wheeler et Wilson.

(Machines à Coudre pour fabrique)
Wanzler D et F.

Singer de Wilson No. 2.
Machines de Pearson pour coudre avec le fil ciré et avec le brai dur.
Machines de Jones à rapiécer pour les fabricants de chaussures.

R. W. MARTIN

36, Rue Rideau.
10 Se, l. 1882

5e an

Payable d'avance
Payable durant
Édition hebdomadaire
(Invariable)
On peut aussi
trois mois.

CHINA
59, I

BEVES DE
FROMAGE
ANANAS
NOUVEAU
PAPOMA
CEREALES
pour déjeuner
ONIONS E
RAISIN M
BEURRE M
VINS LIQ
rieure.
W.

Épicier et
1er Oct. 1882

Le plus grand
contre le RH
ME, LA BRO
DE VOIX, L
AFFECTION.

Préparé avec
nette rouge (g
adoucisant, e
périeure à n
offerte pour
ci-dessus énum
tique de la g
nelle rouge—
du plus gran
médecine.

Tout le
monde a
entendu
parler des
effets prod
gigantesques
des épileps
et des pins
dans les c
cas de mal
adies des
poumons.
En France
les méde
cins en
voient ré
gularité
ment leurs
patients
pris de
phthisie
dans les fo
rêts de pins
et leur
prescription
une infusion
faite de
des bour
geons d'é
pinette.

Son efficacité
soulagement
bronchite, et
général dans
les cas de
pneumonie
des obstru
du public en

Vendu par
toutes les
tables. Prix
Les mots
rouge de Gray
enregistrée
et étiquettes
KERRY
Ph
Seuls prop
20 nov. 1882

AUX I

J. COU
Solliciteurs
Dessins de
de Com
Agences et
Unis. en Angl
J. COU
Vis-à-vis e
B. P.—Boite 65
24 Fév. 1883